

PALESTINE – SOLIDARITÉ

<http://www.palestine-solidarite.org>

L'information est une arme au service de la paix. Sa diffusion est un acte de résistance
Dénoncer ne suffit plus, il faut expliquer, informer, transmettre
Les médias occidentaux dans leurs larges majorité ont de tout temps accepté les versions de l'armée
israélienne et fermant les oreilles aux autres sources.

Journal de Palestine

N° 556 du 20.10 au 09.11.2010

Par M. Lemaire

Ps : Avant de vous lancer dans la lecture du journal, noter ceci: Ne soyer pas surpris d'entendre Sharon & consort parler de résistants, en lieu & place de terroristes : j'ai programmé mon ordinateur dans ce sens.

2 Ps : L'ordinateur ne corrige pas lorsque je parle d'action terroriste des occupants.

Vous retrouverez ce journal

a) sur mes blog : <http://www.dhblogs.be/categories/International.html>

<http://www.lalibreblogs.be/categories/International.html>

b) sur le site : www.palestine-solidarite.org à cette adresse : http://www.palestine-solidarite.org/Journaux_Palestiniens.htm

c) sur le site de Robert Bibeau : : <http://www.robertbibeau.ca/palestine.html>

d) sur le site de Eva Resis : no-war.over-blog.com

NB : Si vous voulez-me contacter ou obtenir le Journal par mail une seule adresse : fa032881@skynet.be

Sommaire

Tiré à part

Un sondage ...

Nouveau scandale de torture d'enfants prisonniers : des soldats urinent sur des enfants de 13 ans.

Rachel Corrie : Justice à la sauce israélienne.

Des milliers d'oliviers infectés par les égouts d'une colonie en Cisjordanie.

1 Résistance

Détails par région:

2 Décompte des pertes humaines

3 Politique

Politique Palestinienne

Politique Israélienne

4 Politique internationale des territoires occupés

5 Médias/Vidéos

5-1 Les règles du journalisme Selon Djamal Benmerad.

5-2 Pierre Piccinin : La liberté d'expression menacée de mort.

5-3 Rencontre Stéphane Hessel - Régis Debray à Gaza.

5-4 Blagues à part », road movie

6 Les brèves

6-1 Mechaal: L'administration américaine est incapable de faire quelque chose pour nous.

6-2 « Israël »: les enfants jeteurs de pierres seront assignés à domicile.

6-3 L'Egypte poursuit la construction du mur d'acier.

6-4 Des centaines de colons envahissent Bethléem et Naplouse pour accomplir leurs rites.

20-10 au 09-11: Peuple Palestinien : 5 tués - 5 blessés
Occupants : 0 tué - 0 blessé

Tiré a part

Un sondage ...

"49% des Palestiniens vivant en Cisjordanie, dans la bande de Gaza et à Jérusalem est, accepteraient de reconnaître l'Etat d'Israël en tant qu'Etat juif dans le cadre d'un accord de paix instituant un Etat palestinien", révèle un sondage réalisé par l'Université hébraïque de Jérusalem repris par Yedioth Aharonot.

Concernant les négociations israélo-palestiniennes, "un autre résultat montre que

56 % des Israéliens soutiendraient des discussions avec le Hamas dans le but d'aboutir à une solution avec les Palestiniens.

" 78 % des Israéliens soutiennent ces négociations, mais il n'y a que 30 % de Palestiniens qui partagent ce sentiment.

Seulement 6 % des Palestiniens et 5 % des Israéliens interrogés estiment qu'un accord pourrait être conclu lors des négociations en cours,

et "51 % des Palestiniens seraient favorables à une résistance populaire non violente en cas d'échec des pourparlers de paix".

Reste que "54 % des Israéliens craignent d'être victimes de violences de la part des Arabes.

Un sentiment encore plus fort chez les Palestiniens dont 76 % craignent la violence israélienne".

22.10.2010

<http://www.courrierinternational.com/breve/2010/10/22/un-sondage-etonnant>

Nouveau scandale de torture d'enfants prisonniers : des soldats urinent sur des enfants de 13 ans.

Des soldats israéliens ont uriné sur deux enfants de 13 ans et les ont obligés à rester tout nus dans les WC pendant deux jours. Le Ministre des Prisonniers Issa Qaraqa' et les deux enfants ex-prisonniers ont dit avoir contacté un homme de loi pour les deux enfants détenus, Muhammad Tariq Abd al-Latif Mukhaymar et Muhammad Nasir Ali Radwan, qui ont 13 ans tous les deux et sont de Beit Awar. Ils ont été détenus en juillet dernier quand ils étaient en sixième.

Mukhaymar a raconté que les gardes des frontières les ont arrêtés, lui et Radwan, près du Mur de séparation, sur la route numéro 443 près de Beit Awar, les ont sévèrement battus, leur ont mis des bandeaux sur les yeux et les ont transportés à la colonie voisine de Binyamin.

Il a dit que les soldats les ont alors poussés dans les WC et les ont forcés à enlever leurs vêtements. Ils ont raconté qu'on les a laissés là tout nus pendant deux jours sans nourriture ni eau et que les soldats leur ont envoyé de l'air conditionné froid pendant tout ce temps.

Mukhaymar a dit qu'il avait très soif et qu'il a du boire l'eau des toilettes et qu'il était si frigorifié qu'il avait attrapé mal et que chaque fois qu'ils essayaient de dormir les soldats venaient les réveiller.

Il a dit que le pire toutefois était quand les soldats entraient et que, au lieu de se soulager dans les toilettes, ils pissaient sur la tête et la figure des deux garçons.

Puis les soldats se moquaient d'eux et riaient en prenant des photos. Après deux jours de ce cruel traitement a témoigné

Mukhaymar, on les a emmenés dans la colonie de Binyamin et on les a interrogés de 10H de soir à 3H du matin, puis on les a emmenés au camp militaire de Ofer.

Ils y sont restés pendant 3 mois avant d'être transportés à la prison des enfants de Rimonim. Ils n'ont jamais été présentés à la justice.

Le Ministre Qaraqa' a conclu : "L'inqualifiable inhumanité des soldats d'occupation a encore augmenté dernièrement. Le Ministre des Prisonniers va porter plainte contre les soldats israéliens qui ont commis cette abomination."

04/11/2010

English PNN

Traduction : Dominique Muselet

http://french.pnn.ps/index.php?option=com_content&task=view&id=5179

Rachel Corrie : Justice à la sauce israélienne.

« Est-ce que quelqu'un connaît le mot hébreu pour « occupation » ? a été une question posée par traducteur en hébreu assigné d'office pour le déroulement du procès.

Ainsi avait débuté le procès sur l'assassinat de la militante américaine Rachel Corrie.

La famille de Rachel Corrie a attendu sept ans pour que ce procès ait lieu.

Aujourd'hui, quelques mois plus tard, nous sommes de retour au tribunal du district de Haïfa pour entendre le soldat israélien qui était au volant du bulldozer qui a écrasé Rachel alors que celle-ci manifestait pacifiquement contre les démolitions de maisons palestiniennes dans la bande de Gaza, en 2003.

Et l'entendre est tout ce que nous pouvons faire - suite à une demande inhabituelle, formulée par l'État et acceptée par le juge, que le conducteur et les autres soldats parlent derrière un écran opaque pour protéger leur identité (pour « raisons de sécurité »).

Je ne peux pas vous dire le nom du conducteur (il y a une obligation de le taire) mais je peux dire que c'est un immigrant russe en Israël qui, triste ironie, a la même date anniversaire que Rachel. Cela a été un témoignage long et pénible, le conducteur répondant aux questions avec des variations de ce qui était toujours la même phrase : « Je ne me souviens pas ».

Il disait ne pouvoir même pas se rappeler le moment de la journée Rachel où été tuée et a il affirmé qu'il ne savait pas quand il avait renversé Rachel et roulé sur elle avec son bulldozer Caterpillar de quatre tonnes.

Comme on pouvait s'y attendre, il dit ne pas s'en être rendu compte quand il a roulé une seconde fois sur Rachel, l'écrasant à nouveau avec sa lame.

Pour Cindy Corrie, professeur de musique à la retraite de l'Olympia à Washington, cela a été la plus difficile partie de la journée : « Entendre l'homme qui a tué ma fille, sans l'ombre d'un remords dans la voix, dire qu'il ne se souvenait pas quand c'est arrivé... »

Comme Cindy le dit, même en imaginant qu'il l'ait fait par erreur, comment peut-il ne pas se rappeler le moment de la journée où il a tué une jeune fille de 23 ans ?

Outre le fait qu'il a fallu cinq ans pour que commence le procès, à compter du jour où les parents de Rachel Corrie ont pu déposer leur plainte - les procédures judiciaires et changements de dernière minute imposés par les procureurs de l'État d'Israël sont tout simplement embarrassants pour un pays qui prétend être une démocratie et pratiquer la règle du droit. Avec de mauvaises traductions, des dates de procès qui changent et un juge qui arrête la procédure parce qu'il a pris d'autres rendez-vous (comme c'est le cas aujourd'hui où la session est raccourcie de deux heures) le procès a été retardé et tout le monde en est frustré.

La famille Corrie, les journalistes et les organisations de défense de droits de l'Homme ont été informés qu'ils pouvaient entrer dans la salle d'audience à 9 heures du matin.

A 8h15 l'Etat a rempli la salle avec ses « observateurs », ce qui signifie qu'en dehors de la famille Corrie et de ses avocats, seuls trois ou quatre journalistes ont été autorisés (et encore en rotation) à entrer dans la salle du procès pour écouter et rendre compte de ce qui s'y passait.

J'étais à l'intérieur à peine une demi-heure - juste le temps d'entendre le conducteur dire qu'il n'avait fait qu'obéir à des ordres.

Ses supérieurs, dit-il, lui ont donné des instructions de continuer les démolitions malgré les civils qui protestaient devant les maisons.

Et c'est là que réside la raison pour laquelle ce procès est si important.

Ce procès ne cherche pas à dénoncer ou à demander des comptes au soldat qui a porté le coup final à Rachel.

La famille Corrie poursuit en justice l'Etat d'Israël, pour un dédommagement symbolique de un dollar, parce que cet Etat permet, et même encourage ses soldats à agir en toute impunité.

Qu'ils empêchent un navire d'aide humanitaire de se rendre à Gaza, ou empêchent dans le cas de Rachel de défendre la maison d'un expert-comptable palestinien, les soldats israéliens, trop souvent, agissent avec la dernière des brutalités, ce qui prouve bien qu'ils se croient au-dessus des lois.

Et, si la famille Corrie perd ce procès, ce sera une nouvelle preuve que la loi israélienne saura toujours protéger les assassins.

23 octobre

Sherine Tadros - Al Jazeera

- Vous pouvez consulter cet article à : <http://blogs.aljazeera.net/middle-e...>

Des milliers d'oliviers infectés par les égouts d'une colonie en Cisjordanie.

Des milliers d'oliviers appartenant aux habitants d'un village palestinien du nord de la Cisjordanie occupée ont été détruits après avoir été inondés par les égouts d'une colonie juive voisine, c'est ce qu'a affirmé, ce mardi, le maire Abdel Karim Hussein.

Les villageois n'ont découvert le désastre que mardi, l'armée d'occupation israélienne leur ayant permis pour la première fois depuis un an de se rendre dans l'olivieraie dont l'accès leur est très souvent interdit sous prétexte que leurs terrains sont très proche de la colonie d'Elon Moreh, a précisé le maire.

"Ils ont été autorisés à aller dans leurs champs ce matin et quand ils sont arrivés le propriétaire pouvait à peine distinguer sa terre, inondée par les eaux d'égout et les produits chimiques", a-t-il dit.

"Plus de 2.000 arbres sont morts et ils ne peuvent pas cueillir sur les autres", a-t-il indiqué.

Notons que les colons israéliens ne cessent les terres agricoles des Palestiniens, des centaines d'arbres ont été arrachés ou empoisonnés ces derniers mois.

26/10

<http://www.almanar.com.lb/NewsSite/NewsDetails.aspx?id=159669&language=fr>

1 La lutte pour la libération dans les territoires occupés

Résistance

27-10

L'armée a précisé dans un communiqué que plus de 160 roquettes et obus de mortier ont été tirés de la bande de Gaza en direction de l'Etat juif depuis le début de l'année.

CPI

Pertes des Résistants

Bande de Gaza - Au jour le jour

18/10/

Deux Palestiniens ont été tués et un autre blessé dimanche lors d'un raid aérien israélien contre le nord de la bande de Gaza, a-t-on appris auprès du Hamas qui contrôle la région. Un Palestinien a été tué sur le coup, un autre a succombé à ses blessures après avoir été évacué vers un hôpital, tandis qu'un troisième a été blessé, a indiqué aux journalistes Adham Abu Selmiya, un responsable du ministère de la Santé relevant du Hamas. Les deux Palestiniens tués étaient âgés d'une vingtaine d'années, a-t-il précisé.

<http://www.almanar.com.lb>

22/10

Un drone espion s'est écrasé dans le nord de la bande de Gaza jeudi, a rapporté l'AFP. Les avions de combats et les avions espions de l'armée israélienne survolent, quotidiennement, la bande de Gaza.

<http://french.irib.ir>

28/10/

Jihad Afana a été tué et un autre blessé mercredi par des tirs de char israélien contre le nord de la bande de Gaza, a-t-on appris de sources palestiniennes concordantes. La branche armée du mouvement de la résistance Jihad islamique a confirmé dans un communiqué le martyre de Jihad Afana par un obus de char, "lors d'une mission dans le nord de la bande de Gaza".

<http://www.almanar.com.lb>

28-10

Un travailleur palestinien qui récupérait des pierres près du point de passage d'Erez a été blessé par balles par des tirs de l'occupation israélienne, a ajouté M. Abou Selmiya.

<http://www.almanar.com.lb>

03-11

« L'occupation israélienne a lancé un raid mercredi matin visant une voiture, près du quartier général de la police à Gaza », a-t-on appris d'une source.

Le porte-parole des services médicaux, Adham Abou Salmia a déclaré que Mohamed Djamel Al Namnim, 27 ans, est mort, tandis que d'autres blessés ont été transportés à l'hôpital d'Al Chifaa, à Gaza, suite au raid de l'aviation israélienne.

Notons que l'armée israélienne frappe souvent sur des cibles dans la bande de Gaza, prétendant qu'elle prévoyait d'affaiblir les activités de la résistance dans le secteur assiégé il y a plus de 4 ans consécutifs. CPI

<http://alqods-palestine.blogspot.com/search?updated-max=2010-11-05T06%3A48%3A00%2B04%3A00&max-results=300>

Cisjordanie occupée par Israël depuis 1967 : Au jour le jour

Des colons accusés d'avoir incendié une mosquée.

Une mosquée de Cisjordanie a été endommagée lundi avant l'aube par un incendie perpétré par des colons juifs, selon des témoins et les autorités locales palestiniennes.

Six hommes armés sont arrivés en voiture vers 3 heures du matin dans le village de Beit Fajjar, près de Bethléem dans le sud de la Cisjordanie, et se sont arrêtés devant la mosquée, affirment des témoins palestiniens.

Ils ont tracé sur le mur de l'édifice des inscriptions vengeresses ou insultantes en hébreu, avant de pénétrer à l'intérieur et de mettre le feu, selon ces mêmes témoins.

Ils sont repartis une vingtaine de minutes après leur arrivée.

Parmi les six hommes, plusieurs portaient une kippa et l'un était masqué, affirment ces témoins, assurant qu'il s'agissait de colons.

04 octobre 2010 –

Avec les agences de presse

L'occupation se prépare à raser le quartier **AlBustan** pour y construire un jardin pour les colons juifs. (...)

Les autorités de l'occupation ont mobilisé leurs forces, 500 soldats et policiers, pour arracher une tente de protestation palestinienne dans le quartier AlBustan, à Silwan à l'Est d'AlQuds, et ce, dans le cadre d'une campagne israélienne visant à raser le quartier très proche de la mosquée sainte d'AlAqsa. De violents affrontements sont alors éclatés entre les habitants et les forces d'occupation. 13 Palestiniens ont été blessés et 8 autres arrêtés.

Rappelons que les autorités israéliennes entendent raser le quartier AlBustan et expulser ses habitants palestiniens pour y construire un jardin pour les colons juifs.

19/10/2010

<http://www.almanar.com.lb/NewsSite/NewsDetails.aspx?id=158582&language=fr>

Récolte des olives : heurts entre colons israéliens et Palestiniens.

Des colons et des agriculteurs palestiniens se sont affrontés mercredi à coups de pierres en Cisjordanie occupée pour un différend suscité par la récolte des olives, selon des sources concordantes.

Un agriculteur a été blessé à la tête avant que l'armée israélienne ne disperse les protagonistes au moyen de gaz lacrymogènes, entre la colonie de Yitzhar et le village de Burin, près de Naplouse, dans le nord du territoire palestinien, selon des témoins palestiniens.

L'armée israélienne a confirmé avoir mis fin aux affrontements mais a démenti tout usage de gaz lacrymogènes.

Les incidents ont éclaté après l'inscription de graffiti en hébreu sur une cabane qui a été ensuite incendiée dans un autre village proche de Naplouse, ont précisé des habitants.

Les médias israéliens ont rapporté que l'inscription disait "Bons voeux des collines", une allusion aux colonies, habituellement construites sur les hauteurs en Cisjordanie.

L'armée israélienne a indiqué avoir été saisie d'une plainte au sujet de cet incendie et avoir transmis le dossier à la police pour une enquête.

La récolte des olives donne souvent lieu à un échauffement des tensions permanentes entre la population palestinienne et les quelque 300.000 habitants des colonies en Cisjordanie, considérées comme illégales par la communauté internationale.

La campagne qui vient de débiter est marquée par une poussée de déprédations sur les arbres par rapport aux années précédentes, selon le quotidien israélien Haaretz, qui cite un document interne du ministère israélien de la Défense.

En deux semaines, 500 oliviers de Palestiniens et 100 arbres de colons ont été abattus, empoisonnés avec du désherbant ou incendiés, selon le journal.

20 octobre

<http://www.aloufok.net/spip.php?article2643>

2 La Palestine en chiffre (Depuis le début de l'Intifada le 25 septembre 2000)

Civils & résistants tués	: 7.092
Palestiniens blessés	:
54.834 Internationaux blessés (balles réelles ou caoutchoutées, gaz lacrymogène, autres moyens)	: 192 (chiffre tout a fait minimal)
Arrêtés :	: 47.733
En prison :	: 11.800
Pacifistes en prison ou arrêtés	: 108
Autres actes	
Journalistes tués	: 9
Journalistes blessés	: ? + 38
Nombre de maisons palestiniennes détruites ou partiellement démolies	: 66.275

2-2 Occupants:

Israéliens tués	: 1.210 (359 militaires/policiers)
Israéliens blessés	: 6630

Les chiffres indiqués sont **vérifiés par le recoupement** des chiffres des pertes communiqués par la résistance & les médias occidentaux & XINHUANET (Chine)

3 Politique

a) Politique Palestinienne

1-1 Processus de paix.

Abbas met en garde contre une montée de l'extrémisme si la paix échoue.

Le président Abbas a mis en garde contre une montée de l'extrémisme si le processus de paix venait à échouer, lors d'une interview exclusive diffusée dimanche par la télévision publique israélienne.

"Le désespoir alimentera l'extrémisme" a averti le dirigeant palestinien interrogé sur la possibilité d'un échec, tout en déclarant qu'il gardait "de grands espoirs dans les efforts américains" de relancer le dialogue et en écartant l'hypothèse d'une "nouvelle Intifada".

Il a répété l'opposition des Palestiniens à négocier sans un gel complet de la colonisation par Israël, soulignant qu'il s'agit là d'une demande avancée par l'ensemble de la communauté internationale, notamment les Etats-Unis et l'Europe, et que les Palestiniens ne pouvaient être en retrait.

Il a réaffirmé que les Palestiniens n'avaient pas à reconnaître le caractère juif de l'Etat d'Israël vu qu'ils ont déjà reconnu l'Etat. Il a rappelé à ce propos que l'Organisation de Libération de la Palestine (OLP), dont il est à la tête, avait déjà reconnu en 1993 "le droit à l'existence d'Israël" en signant en septembre 1993 les accords d'Oslo de reconnaissance mutuelle.

"Il suffit que nous ayons reconnu Israël. Voilà, c'est un Etat juif. Vous pouvez en faire l'Etat que vous voulez, c'est votre droit, mais ne demandez pas de le reconnaître comme Etat juif", a-t-il lancé à destination des téléspectateurs israéliens.

"Vous ne l'avez pas demandé à l'Egypte, pas à la Jordanie ni à aucun Etat du monde", a-t-il rappelé.

"Tous les jours, vous (les Israéliens) venez avec une nouvelle exigence.

Cela suffit" a ironisé M. Abbas, un sourire aux lèvres. Il parlait en arabe, l'interview étant sous-titrée en hébreu.

Les négociations directes, relancées le 2 septembre à Washington, après 20 mois de suspension, sont à nouveau interrompues en raison du différend entre Israéliens et Palestiniens au sujet de la poursuite de la colonisation par Israël.

AFP.

<http://www.google.com/hostednews/afp/article/ALeqM5iQKGSBTkfeRCADOo8zqT0yd00B5w?docId=CNG.2af5526021d4fb9e8c9306f1ce8b643b.1111>

1-3 Sur le terrain.

Les milices du harki Mahmoud Abbas kidnappent le député Abdul-Rahman Zaidan

Les milices fidèles à l'ex-président de l'autorité palestinienne, Mahmoud Abbas, ont enlevé le député de la province de Toulkarem, l'ingénieur Abdul-Rahman Zaidan, suite à un assaut barbare dans sa maison, en l'emmenant à Toulkarem.

Le secrétaire du conseil législatif palestinien, Dr. Mahmoud al-Rumhi, a déclaré au correspondant du centre palestinien d'information que les informations montrent que de grandes forces des services de sécurité de l'autorité de Fatah, à Ramallah, ont encerclé la maison du député Zaidan, aujourd'hui à l'aube, le mardi 21/9, et puis elles l'ont attaquée après avoir cassé son entrée principale.

"Ces forces ont fouillé la maison et ont cassé ses contenus, confisquant le téléphone portable et l'ordinateur du député", a-t-il ajouté.

Il a poursuivi que les miliciens d'Abbas ont informé le député que ce crime est un message au mouvement du Hamas et aux députés en Cisjordanie qu'ils seront frappés, sous prétexte qu'il a accusé les milices d'Abbas d'être impliqués à l'assassinat du leader d'al-Qassam, Eyad Shalbaya.

Al-Rumhi a assuré que le député Zaidan a condamné les pratiques inhumaines des forces d'Abbas en leur informant qu'elles violent les normes juridiques et agressent un député élu, mais elles lui ont enlevé et emmené à leur siège à Toulkarem, où il s'expose aux menaces et aux insultes.

Les soldats d'Abbas ont menacé le député Zaidan en disant: "L'immunité des députés ne compte plus à partir d'aujourd'hui".

"Ils ont également laissé le député Zaidan dans l'une des rues de Toulkarem où il a contacté l'un de ses proches pour lui retourner à sa maison", a poursuivi al-Rumhi, en déclarant que cette attaque représente un fait dangereux, sans précédent, qui confirme le niveau des violations agressives des milices d'Abbas contre la loi en Cisjordanie.

Il a appelé toutes les factions palestiniennes à déterminer avec clarté leur position envers ces crimes, portant l'autorité de Fatah à Ramallah, responsable de toutes les conséquences probables de tels crimes.

Djamal Benmerad

Journaliste, écrivain

Bruxelles 30 11 01

<http://www.palestine-info.cc/fr/>

<http://barricades.over-blog.com/>

1-4 Les grandes manœuvres.

Processus de paix: le négociateur palestinien dialogue à Washington

L'émissaire américain au Proche-Orient George Mitchell et le principal négociateur palestinien Saëb Erakat se sont rencontrés jeudi à Washington pour discuter des efforts américains pour poursuivre les négociations de paix israélo-palestiniennes, selon des sources concordantes.

"Il va y avoir dans un avenir proche une réponse américaine à la direction palestinienne sur les efforts américains auprès d'Israël et des partenaires dans la région, concernant l'arrêt de la colonisation pour relancer les négociations", a déclaré à l'AFP par téléphone M. Erakat à l'issue de cette rencontre.

"Nous avons présenté des documents concernant les activités de colonisation israéliennes en Cisjordanie et à Jérusalem-Est qui s'élèvent à plus de 900 unités mises en chantier depuis le 26 septembre", a ajouté M. Erakat, en référence à la date d'expiration du moratoire israélien sur la colonisation en Cisjordanie.

L'entretien avait été précédé mercredi par une rencontre de M. Erakat avec Jeffrey Feltman, sous-secrétaire d'Etat américain chargé du Proche-Orient, a précisé le département d'Etat.

La secrétaire d'Etat Hillary Clinton avait indiqué un peu plus tôt qu'elle prévoyait de rencontrer la semaine prochaine le Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu, qui sera en visite aux Etats-Unis.

Relancées le 2 septembre à Washington sous l'égide des Etats-Unis, les négociations israélo-palestiniennes sont interrompues depuis l'expiration le 26 septembre d'un moratoire de dix mois sur les nouvelles constructions dans les colonies juives de Cisjordanie. Pour les reprendre, les Palestiniens exigent un nouveau moratoire, auquel se refuse jusqu'à présent le gouvernement israélien.

(©AFP /

04 novembre 2010

<http://www.romandie.com/infos/news2/101104202741.x4bp0k8w.asp>

b) Politique Israélienne

2-3 Sur le terrain.

Proche-Orient: Israël suspend le dialogue avec le Royaume-Uni

(Source: Radio-Canada) Le gouvernement israélien suspend le dialogue stratégique avec le Royaume-Uni en raison d'une loi permettant de poursuivre en justice de présumés criminels de guerre israéliens en visite sur le territoire britannique. Israël est aussi en froid avec l'UNESCO.

Le gouvernement israélien a décidé de suspendre le dialogue stratégique avec le Royaume-Uni en raison d'une loi britannique permettant de poursuivre en justice de présumés criminels de guerre israéliens en visite sur son territoire.

Cette loi donne aux tribunaux britanniques une « juridiction universelle » et s'applique aussi aux politiciens étrangers en visite au Royaume-Uni.

Le dialogue stratégique entre les deux pays alliés est organisé chaque année et donne l'occasion aux dirigeants de se pencher sur des questions de défense et de sécurité.

Cette annonce survient au moment d'une visite de deux jours du ministre des Affaires étrangères du Royaume-Uni, William Hague, à Jérusalem. La suspension du dialogue stratégique est prévue au menu des discussions entre les représentants des deux pays.

Israël demande l'amendement de cette loi depuis cinq ans, soulignant que de nombreux fonctionnaires israéliens ont dû annuler leur visite au Royaume-Uni par crainte d'être arrêtés.

Le gouvernement israélien a aussi suspendu, mercredi, sa coopération avec l'UNESCO, pour protester contre sa décision de désigner le Tombeau de Rachel comme étant aussi une mosquée.

Le vice-ministre israélien des Affaires étrangères a déclaré qu'Israël avait « suspendu sa coopération avec l'UNESCO jusqu'à ce qu'elle annule sa décision ». Dans un communiqué, il a qualifié cette décision de « nouvelle tentative pour délégitimer Israël, ourdie par l'Autorité palestinienne. [...] Des décisions comme celle-ci éloignent encore davantage le processus de paix et nuisent à la réputation de l'UNESCO », a-t-il ajouté.

L'UNESCO n'a pas été en mesure de commenter cette décision, selon l'Agence France Presse.

La directrice générale de l'organisation, Irina Bokova, avait exprimé « sa préoccupation » plus tôt en février, lorsque le premier ministre Benyamin Nétanyahou avait annoncé son intention d'inscrire le Tombeau de Rachel et le Caveau des patriarches - situés dans les territoires occupés de Cisjordanie - sur la liste des sites historiques d'Israël.

M. Nétanyahou avait alors promis de garantir « une liberté complète de culte » à toutes les religions. Sa décision avait été condamnée par la communauté internationale, incluant les États-Unis, pays allié d'Israël, en plus de susciter des affrontements dans la ville de Hébron.

L'armée israélienne a annoncé mercredi avoir tué un cadre d'un groupe lié à Al-Qaïda, tel que précisé dans un communiqué.

Selon l'armée israélienne, la frappe aérienne survenue devant le siège de la police du Hamas, à Gaza, visait Mohammed Namnam, membre de l'Armée de l'Islam. M. Namnam aurait joué un rôle dans les attaques contre des cibles américaines et israéliennes au Sinaï, en coopération avec des éléments du Hamas.

L'Armée de l'Islam pourrait s'inspirer d'Al-Qaïda, même si elle n'est pas réputée avoir des liens actifs avec le réseau.

DESINFOS.com

Radio-Canada.ca avec Agence France Presse, Associated Press, Presse canadienne et Al-Jazira

08-11

2-4 Les grandes manœuvres...

Israël va construire une barrière à sa frontière avec ...l'Egypte...

Israël a annoncé que la construction d'une barrière le long de sa frontière avec l'Égypte commencerait le mois prochain.

Une commission de sécurité a donné son feu vert pour les travaux, a précisé Tzvi Hauser, secrétaire du cabinet israélien. La barrière est destinée à empêcher des militants islamistes, des trafiquants de drogue ou encore des migrants africains (...) d'entrer en Israël depuis l'Égypte.

L'État hébreu estimerait qu'au moins 1.000 personnes entrent sur son territoire illégalement chaque mois en provenance de l'Égypte.

AP

3 Politique Internationale des territoires occupés

a) Pays Arabes & voisins

Dubai

Assassinat de Mahmoud al-Mabhouh: un suspect arrêté.

Le chef de la police de Dubaï a affirmé, dans une déclaration que l'un des suspects dans l'assassinat d'un cadre du mouvement palestinien Hamas dans l'émirat en janvier avait été arrêté au Canada.

Dans la déclaration reproduite par l'édition en ligne du quotidien officiel al-Ittihad, le général Dahi Khalfan a indiqué que l'homme arrêté "faisait partie du groupe qui a préparé l'attentat, et qu'il a quitté les Emirats arabes unis avant l'assassinat" de Mahmoud al-Mabhouh.

Le corps de Mahmoud al-Mabhouh, l'un des fondateurs de la branche armée du Hamas, a été retrouvé le 20 janvier dans une chambre d'hôtel de Dubaï. Cet émirat a accusé le Mossad, le service secret israélien, d'avoir commandité l'assassinat, ce que Israël réfute.

Le général Khalfan a indiqué avoir été informé par l'ambassadeur du Canada aux Emirats de l'arrestation du suspect et a répété qu'il était "sûr à 100% que le Mossad est derrière l'assassinat".

Le chef de la police ne donne aucune autre précision sur ce suspect.

Après l'assassinat, la police de Dubaï avait rendu publiques des images de vidéo surveillance montrant que 27 personnes avaient participé à l'opération. L'enquête a montré que tous avaient utilisé de faux passeports britanniques irlandais, français, australiens ou allemands.

Un Israélien, un agent présumé du Mossad, avait été arrêté en juin en Pologne en vertu d'un mandat d'arrêt émis par l'Allemagne. Il avait ensuite été extradé en août vers l'Allemagne mais la justice de ce pays l'avait remis en liberté.

19 octobre

<http://www.aloufok.net/spip.php?article2636>

<http://www.almanar.com.lb>

Égypte

L'Égypte poursuit la construction du mur d'acier

L'étape la plus dangereuse

Une énorme grue égyptienne poursuit d'implanter des plaques géantes d'acier dans le sol, près de la porte de Salaheddin, sur la frontière entre la Bande de Gaza et l'Égypte, **bien que les Palestiniens ont réussi à percer ces panneaux qui visent à fermer les tunnels souterrains.**

La construction du mur d'acier financé par les États-Unis se rapproche de sa fin, après l'introduction des plaques d'acier d'une épaisseur de cinq centimètres, et d'une profondeur de 20 mètres dans le sol, sur une distance de 11 kilomètres, en séparant totalement entre la ville de Rafah égyptienne et l'autre palestinienne.

Le maire de Rafah, Aïssa al-Nashar, a affirmé que les autorités égyptiennes travaillent jour et nuit dans les environs de Salaheddin (dans une surface de 2 kilomètres) pour implanter des plaques d'acier dans le sol, en soulignant que les travaux ont repris au début de ce mois, et que cette distance était la seule partie qui restait avant la reprise des travaux d'implantation du mur d'acier».

Al-Nashar a ajouté dans sa déclaration à Qods Presse : "Au début des travaux, l'Égypte a déterminé la construction du mur d'acier sur cette frontière en trois étapes, et qu'elle est arrivée maintenant à la dernière phase, en croyant que les travaux vont s'achever durant cette année, au plus tard".

s'ils exécuteront le projet de pompage des eaux " : en disant ,mur-étape après'l Le maire a exprimé sa crainte de non seulement ,ela aura des effets désastreux et dangereux ;sol de la frontière-dans le sous ela Méditerranée de . "de Gaza ela Band eau et la vie totale dans'l ,air'mais aussi sur l ,sur les tunnels

Le souci des Palestiniens durant l'étape finale de ce projet, est l'injection des eaux de la mer dans le sous-sol par les autorités égyptiennes à travers des tuyaux énormes en plastique, où ces eaux arrivent aux profondeurs et causent des effondrements dans le sous-sol et la destruction à des centaines de tunnels, selon les estimations des experts.

Ces tuyaux ont été implantés en parallèle du mur d'acier de façon qu'ils vont empêcher l'infiltration des eaux salées vers le côté égyptien, et vont inonder le côté palestinien, selon un responsable de la sécurité palestinienne et un nombre de propriétaires des tunnels.

"Le danger n'est pas dans la construction du mur, mais dans les autres étapes qui vont suivre", a dit à Qods Presse ce responsable palestinien qui a préféré garder l'anonymat, en ajoutant : "L'injection des eaux de la Méditerranée est la plus dangereuse, car elle entraînera à la destruction de la plupart des tunnels", en s'attendant que les autorités égyptiennes vont commencer l'exécution de ces travaux dangereux durant les premiers mois de l'année prochaine.

Source : CPI

21 octobre

<http://www.palestine-info.cc/...>

<http://www.palestine-solidarite.org/actualite.cpi.211010.htm>

b) Le Monde

1 Usa (le parrain)

1 Obama

Les garanties d'Obama à Netanyahu

Le président des Etats-Unis, Barack Obama, a adressé une lettre au Premier ministre israélien, Benjamin Netanyahu, pour lui demander de prolonger le moratoire interrompant l'extension de la colonisation de la Palestine. Ce document n'a pas été rendu public, mais l'administration Obama en a fait fuiter le contenu auprès du Washington Institute for Near East Policy (WINEP), le think-tank de l'American Israel Public Affairs Committee (AIPAC).

Selon ces sources, les termes de la lettre ont fait l'objet d'une négociation préalable entre le Conseil de sécurité nationale US d'une part et, côté israélien, le ministre de la Défense Ehud Barak et le conseiller du Premier ministre chargé des négociations Yitzhak Molcho.

Il aurait été convenu :

- que l'avenir des colonies juives récemment implantées dans les Territoires palestiniens ne serait pas défini en préalable des négociations, mais serait discuté au cours des négociations ;

- que les Etats-Unis mettront leur veto à toute proposition de résolution concernant Israël, d'où qu'elle vienne, durant la période des négociations, laquelle est fixée à un an ;

- que Washington reconnaît comme légitime les exigences de sécurité d'Israël et ne cherchera pas à les redéfinir. La dotation militaire annuelle des Etats-Unis à Israël, de 3 milliards de dollars, serait augmentée et Tel-Aviv pourrait avoir accès à de nouvelles armes et systèmes de surveillance, y compris satellitaires.

En retour, Israël accepterait de prolonger le moratoire relatif à l'implantation de nouvelles colonies juives en Territoire palestinien pour une durée de deux mois.

Ces négociations sont déjà dépourvues de légitimité au regard de l'absence de représentativité du président de facto de l'Autorité palestinienne ; le mandat électif de celui-ci ayant pris fin le 9 janvier 2009.

Si le contenu de cette lettre est confirmé, les négociations sont également biaisées et ne peuvent que coûter aux Palestiniens.

En effet ;

- le droit international déclare illégales les récentes colonies juives, leur retrait n'a donc pas à être négocié, c'est leur maintien qui pourrait l'être ;

- durant l'année de négociations, Israël disposera d'une impunité complète puisqu'aucune résolution ne pourra être adoptée par le Conseil de sécurité à son encontre, quel que soit son comportement ;

- le principe des deux Etats, défendu par Barack Obama à l'ONU, ne signifie pas que ces Etats auront les mêmes droits. Bien au contraire, le territoire du futur Etat palestinien sera considéré comme augmentant la profondeur stratégique d'Israël. Par conséquent l'Etat palestinien ne pourra pas avoir d'armée et devra accepter d'ouvrir son territoire aux besoins de l'armée israélienne. Dans ces conditions, l'Etat palestinien ne sera qu'une fiction comparable aux Bantoustans durant l'apartheid sud-africain, c'est-à-dire un paravent juridique permettant de maintenir l'apartheid entre Palestiniens et Israéliens, sans que le reproche puisse en être fait à Israël.

Enfin

- le moratoire de la colonisation n'étant que de deux mois et Israël ayant l'impunité au Conseil de sécurité, chaque prolongement du moratoire se fera au détriment des Palestiniens contraints de mettre une concession dans la balance pour faire appliquer leur droit.

En définitive, cette fois comme les précédentes, les négociations sont faites pour céder à Israël de nouveaux grignotages et non pour aboutir à la paix

30-09

<http://www.voltairenet.org:80/article167116.html>

2 Les grandes manœuvres

Les Etats-Unis proposent à Israël de louer la vallée du Jourdain.

Les Etats Unis ont proposé à Israël de louer aux Palestiniens pour sept ans la vallée du Jourdain après la signature d'un accord de paix, a rapporté lundi la radio militaire israélienne.

Le Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu n'a pas rejeté a priori cette idée, mais estimé que cette location "devrait durer plusieurs dizaines d'années", a indiqué la radio, citant des responsables sans les identifier.
"Il est hors de question de discuter d'un bail inférieur à 99 ans", a estimé un ministre israélien cité sous condition d'anonymat par la radio.

Interrogé par l'AFP, un officiel israélien s'est refusé à confirmer ou démentir la proposition américaine.
Il s'est borné à souligner que les "besoins sécuritaires d'Israël exigent le maintien d'une présence israélienne à l'est d'un futur Etat palestinien (dans la vallée du Jourdain, NDLR) pour garantir sa démilitarisation".
M. Netanyahu et son prédécesseur Ehud Olmert ont exigé qu'Israël garde le contrôle de la vallée du Jourdain pour empêcher l'entrée d'armes ou de troupes dans le territoire d'un Etat palestinien, sans préciser les modalités de ce contrôle.
Les Palestiniens ont pour leur part rejeté l'idée du maintien d'une présence sécuritaire israélienne sur le territoire de leur futur Etat, mais se sont dits prêts à envisager le déploiement d'une force de paix étrangère.
"Nous n'avons pas été informés d'une éventuelle location de terres palestiniennes, et si ce projet nous est soumis, nous ne l'accepterons pas", a affirmé aux journalistes Mohammed Shatayeh, un des négociateurs palestiniens.
"Pour nous, il s'agit d'un ballon d'essai lancé par la voie des médias, et nous le rejetons catégoriquement", a-t-il insisté.
La vallée du Jourdain s'étend sur une centaine de kilomètres, dont 80 km en Cisjordanie, depuis le lac de Tibériade, au Nord, jusqu'à la mer Morte, au Sud. Elle est bordée à l'Est par la Jordanie et à l'Ouest par Israël et la Cisjordanie.
Relancées le 2 septembre à Washington sous l'égide des Etats-Unis, les négociations israélo-palestiniennes sont interrompues depuis l'expiration le 26 septembre d'un moratoire de dix mois sur les nouvelles constructions dans les colonies juives de Cisjordanie.

Pour les reprendre, les Palestiniens exigent un nouveau moratoire, auquel se refuse jusqu'à présent le gouvernement israélien. M. Netanyahu doit se rendre dimanche aux Etats-Unis pour s'exprimer devant les représentants du judaïsme américain. Il rencontrera à cette occasion notamment le vice-président américain Joe Biden.
Le Premier ministre israélien a indiqué que ses discussions porteront "notamment sur la reprise du processus de paix" et que celui-ci visera à conclure "un accord de paix" et à instaurer "la sécurité de l'Etat d'Israël".
Au moment de la visite de M. Netanyahu aux Etats-Unis, le président Obama se trouvera en Asie.

AFP | 01.11

Salutations cordiales

4.11.2010

<http://www.robertbibeau.ca/palestine3.html>

<http://boycottisraelinternational.com>

<http://www.robertbibeau.ca/palestine.html>

robertbibeau@hotmail.com

4 Politique Internationale

Organisations Mondiales & régionales

Onu

L'ONU alarmée par les nouvelles constructions israéliennes.

Le Coordonnateur spécial des Nations Unies pour le processus de paix au Moyen Orient, Robert Serry, a qualifié jeudi « d'alarmantes » les informations faisant état de la construction de nouvelles habitations pour les colons israéliens dans le Territoire palestinien occupé.

« La reprise de la construction de colonies est illégale en vertu du droit international », a-t-il fait savoir, estimant qu'elle allait « à l'encontre des appels répétés de la communauté internationale de créer les conditions propices à des négociations ». Selon Robert Serry, cette reprise des constructions « ne fera que saper la confiance ».

« Nous continuons d'appuyer fermement les efforts visant à créer les conditions pour la reprise de négociations fructueuses », a-t-il conclu.

Selon la presse, qui cite le mouvement israélien La Paix Maintenant, plus de 600 logements ont été mis en chantier dans les colonies israéliennes de Cisjordanie en moins d'un mois, un rythme quatre fois supérieur à celui d'avant la fin du moratoire le 26 septembre.

La question de la colonisation bloque la poursuite des négociations de paix entre Israéliens et Palestiniens, ces derniers refusant de les reprendre tant que la construction dans les colonies se poursuit.

21 octobre 2010 –

<http://www.un.org/apps/newsFr/storyF.asp?NewsID=23429&Cr=Isra%EBI&Cr1=Palestiniens>

Human Rights Watch

HRW dénonce des tortures dans les prisons de l'Autorité palestinienne.

L'association de défense des droits de l'Homme Human Rights Watch (HRW) a dénoncé la pratique de la torture dans les prisons de l'Autorité palestinienne, notamment à l'encontre des détenus du Hamas, et ce, dans un communiqué publié jeudi.

L'ONG a demandé à l'Autorité palestinienne une "prompte enquête sur des tortures qu'auraient subies deux

hommes détenus et transférés dans la prison de Jéricho", en Cisjordanie, lors d'une vague d'arrestations par les services de sécurité palestiniens en septembre, après une opération contre des colons israéliens près de Hébron AlKhalil, revendiqué par le Hamas.

Elle a réclamé que des "poursuites soient engagées contre les responsables de ces abus" après avoir recueilli des témoignages incriminants de ces deux hommes qui ont affirmé avoir été ligotés pendant des heures dans des positions très douloureuses.

L'un des deux, Ahmad Salhab, 42 ans, de la région d'AlKhalil (sud de la Cisjordanie) a dû être hospitalisé à la suite des sévices qu'il a subis.

Le second, qui a requis l'anonymat, s'est également plaint de privations répétées de sommeil.

HRW fait état de plus de cent accusations de torture portées par des détenus arrêtés par les services de sécurité palestiniens.

"Les rapports sur l'emploi de la torture par les services de sécurité s'accumulent. Le président (palestinien) Mahmoud Abbas et le Premier ministre Salam Fayyad sont au fait de la situation. Ils doivent mettre fin à l'impunité (des auteurs de sévices) et s'assurer que les coupables seront poursuivis", a déclaré un responsable de l'ONG pour le Moyen-Orient, Joe Stork.

22/10/2010

<http://www.almanar.com.lb/NewsSite/NewsDetails.aspx?id=159084&language=fr>

Vatican

Le synode des évêques pour le Moyen-Orient réuni au Vatican demande à l'ONU de mettre fin à l'occupation israélienne.

Le synode des évêques pour le Moyen-Orient réuni au Vatican en présence du pape a demandé samedi à la communauté internationale, en particulier à l'ONU, de mettre fin à l'occupation israélienne « de différents territoires arabes » en faisant appliquer les résolutions de l'ONU.

Dans son message final publié samedi le synode, ouvert le 10 octobre, lance un « appel à la communauté internationale ». « Les citoyens des pays du Moyen-Orient interpellent la communauté internationale, en particulier l'ONU pour qu'elle travaille sincèrement à une solution de paix juste et définitive dans la région, et cela par l'application des résolutions du Conseil de sécurité et la prise des mesures juridiques nécessaires pour mettre fin à l'occupation des différents territoires arabes » par Israël », déclarent les évêques, provenant en majorité du Moyen-Orient.

De cette façon, « le peuple palestinien pourra avoir une patrie indépendante et souveraine et y vivre dans la dignité et la stabilité », affirment les prélats. De son côté, Israël « pourra jouir de la paix et de la sécurité au-dedans des frontières internationalement reconnues », ajoutent-ils.

« La ville sainte de Jérusalem pourra obtenir le statut juste qui respectera son caractère particulier, sa sainteté et son patrimoine religieux, pour chacune des trois religions, juive, chrétienne et musulmane », disent-ils encore « espérant » que « la solution des deux Etats devienne une réalité et ne reste pas un simple rêve ».

Le synode fait référence sans la citer à la résolution 242 du Conseil de sécurité des Nations unies qui avait condamné, en novembre 1967, l'« acquisition de territoire par la guerre » et avait demandé le « retrait des forces armées israéliennes des territoires occupés » à l'issue de la Guerre des Six jours. Cette résolution a été suivie de plusieurs autres dans le même esprit.

AFP

November 1st, 2010

Posted in [Evènements](#)

<http://www.inversalis-productions.eu:80/blog/2010/11/vatican-le-synode-moyen-orient-demande-a-l-onu-de-mettre-fin-a-l-occupation-israelienne/>

Le Vatican accuse Israël d'avoir détourné des écrits de la Bible

Le Pape Benoît XVI reproche à l'Etat d'Israël de détourner des écrits bibliques pour justifier les injustices faites aux Palestiniens.

Le pape Benoît XVI (3ème g) s'adresse aux évêques, lors du dernier jour du synode pour le Moyen-Orient, au Vatican, le 23 octobre 2010. Reuters/Osservatore Romano

Israël ne peut pas s'appuyer sur le terme de « Terre promise » figurant dans la Bible pour « justifier le retour des juifs en Israël et l'expatriation des Palestiniens ». C'est ce qu'a déclaré samedi le Vatican qui explique qu'il « n'est pas permis de recourir à des positions bibliques et théologiques pour en faire un instrument pour justifier les injustices ».

Le synode pour le Moyen-Orient, réuni par le pape, demande qu'il soit mis fin à l'occupation israélienne des « différents territoires arabes ». Il dénonce les lourdes conséquences du conflit israélo-palestinien sur toute la région, et surtout – écrivent les responsables catholiques – sur le peuple palestinien.

Les évêques du Moyen-Orient appellent la communauté internationale à faire appliquer les résolutions des Nations unies de façon à mettre fin à l'occupation israélienne des territoires arabes. Plus encore, ils reprochent à Israël de recourir à des positions bibliques, pour justifier les injustices faites aux Palestiniens.

Devant la presse, un évêque a déclaré : « On ne peut se baser sur le concept de Terre promise, pour justifier aujourd'hui le retour des juifs en Israël, ou l'occupation de la Palestine ».

Les réactions courroucées du gouvernement israélien ne se sont pas fait attendre. Mais elles ne pourront empêcher les langues de se délier. On ne peut réduire la planète entière au silence.

Reuters

novembre 1st, 2010

Posted in [Evènements](#)

<http://www.inversalis-productions.eu:80/blog/2010/11/le-vatican-accuse-israel-d'avoir-detourne-des-ecrits-de-la-bible/>

2 Europe

4 Grande Bretagne

Manifestations anti-sionistes à Londres

26/10

Des centaines de Britanniques ont manifesté devant l'ambassade du régime sioniste à Londres.

Des activistes pro-palestiniens, des Juifs et des rabbins ont exprimé leur solidarité avec le peuple et les idéaux de la Palestine. Les protestataires scandaient des slogans anti-sionistes, exigeant la fin de l'occupation des territoires palestiniens. C'était en effet une réaction aux manifestations pro-israéliennes de dimanche, devant l'ambassade israélienne à Londres, au cours desquelles, les manifestants brandissaient des pancartes libellés des slogans islamophobes.

<http://french.irib.ir>

Par crainte d'être arrêté, le ministre israélien Dan Meridor annule une visite à Londres

Il s'agit du « S » de « Boycott Désinvestissement Sanctions ».

Pendant qu'ici, en France, on traduit en justice des militants qui appellent à sanctionner Israël, en Grande-Bretagne, les sanctions sont effectives. La justice qui y jouit d'une plus grande indépendance peut sanctionner des criminels de guerre, et le gouvernement britannique qui respecte ses obligations en matière de droit international, ne garantit jusqu'à présent aucune immunité aux criminels de guerre israéliens contre lesquelles des plaintes sont déposées.

Le ministre israélien des services secrets et de l'énergie atomique Dan Meridor a donc préféré annuler un déplacement à Londres après avoir été informé qu'il encourt des poursuites judiciaires et qu'il pouvait être arrêté à sa descente d'avion en Angleterre, pour sa participation à l'envoi d'un commando pour attaquer la flotille humanitaire pour Gaza le 31 mai dernier.

Meridor a fait partie d'un groupe de 7 ministres qui ont conseillé Benjamin Netanyahu le 26 mai 2010, au sujet de la Flotille de la Liberté, dont l'assaut meurtrier a entraîné la mort de 9 passagers turcs sur le Mavi Marmara.

D'autres mandats d'arrêts ont été déposés en Grande-Bretagne contre divers politiciens israéliens ayant trempé dans plusieurs crimes de guerre, dont Tzipi Livni, Ehoud Barak, Avi Dichter, Doron Almog, Moshe Ya'alon.

On leur déroule le tapis rouge en France, mais ils n'osent pas poser le pied outre-Manche.

Barak Ravid

Haaretz

novembre 7th, 2010 Posted in [Evènements](#)

<http://www.inversalis-productions.eu:80/blog/2010/11/par-crainte-d'etre-arrete-le-ministre-israelien-dan-meridor-annule-une-visite-a-londres/>

5 Médias/Vidéos

5-1 Les règles du journalisme Selon Djamal Benmerad.

Je propose ici la lecture des règles du journalisme, règles que tout le monde doit avoir à l'esprit lorsqu'il regarde le JT le soir ou quand il lit la presse le matin.

Tout deviendra plus simple.

Règle numéro 1 : Au Proche-Orient, ce sont toujours les Palestiniens qui attaquent les premiers et c'est toujours Israël qui se défend. Cela s'appelle des représailles.

Règle numéro 2 : Les Palestiniens ou Libanais, n'ont pas le droit la légitime défense. Cela s'appelle du terrorisme.

Règle numéro 3 : Israël a le droit de tuer les civils arabes. Cela s'appelle de la légitime défense.

Règle numéro 4 : Quand Israël tue trop de civils, les puissances occidentales l'appellent à la retenue. Cela s'appelle la réaction de la communauté internationale.

Règle numéro 5 : Les Palestiniens et les Libanais n'ont pas le droit de capturer des militaires israéliens, même si leur nombre est très limité et ne dépasse pas trois soldats. Cela s'appelle une prise d'otage.

Règle numéro 6 : Les Israéliens ont le droit d'enlever autant de Palestiniens qu'ils le souhaitent (environ 10.000 prisonniers à ce jour dont près de 300 enfants). Il n'y a aucune limite et ils n'ont besoin d'apporter aucune preuve de la culpabilité des personnes enlevées. Il suffit juste de dire le mot magique "terroristes».

Règle numéro 7 : Quand vous dites "Hezbollah", il faut toujours rajouter l'expression « soutenu par la Syrie et l'Iran ».

Règle numéro 8 : Quand vous dites "Israël", Il ne faut surtout pas rajouter après : « soutenu par les Etats-Unis, la France et l'Europe », car on pourrait croire qu'il s'agit d'un conflit déséquilibré..

Règle numéro 9 : Ne jamais parler de "Territoires occupés ", ni de résolutions de l'ONU, ni de violations du droit international, ni des conventions de Genève. Cela risque de perturber le téléspectateur et de faire baisser l'audimat.

Règle numéro 10 : Les Israéliens parlent mieux le français que les Arabes. C'est ce qui explique qu'on leur donne, ainsi qu'à leurs partisans, aussi souvent que possible la parole. Ainsi, ils peuvent nous expliquer les règles précédentes (de 1 à 9). Cela s'appelle la neutralité journalistique.

Règle numéro 11 : Si vous n'êtes pas d'accord avec ces règles ou si vous trouvez qu'elles favorisent une partie dans le conflit contre une autre, c'est que vous êtes un dangereux antisémite.

Bonne lecture

Djamal Benmerad

Journaliste, écrivain

<http://barricades.over-blog.com/>

5-2 Pierre Piccinin : La liberté d'expression menacée de mort.

Après avoir critiqué la politique israélienne en Palestine, le chercheur Souhail Chichah est menacé.

Le 20 septembre dernier, à l'ULB, s'est tenue une conférence sur le thème de "La liberté d'expression", précédée du film du journaliste Olivier Mukuna, "Est-il permis de débattre avec Dieudonné ?", à propos de l'humoriste dont les sketches s'attaquent régulièrement aux milieux sionistes et à la politique israélienne en Palestine.

Parmi les intervenants, Souhail Chichah, chercheur en économie de la discrimination, a critiqué sans détour cette politique, concluant qu'Israël se comporte en "Etat raciste, ségrégationniste et colonial". Il a en outre dénoncé l'impossibilité d'ouvrir ce débat sans être systématiquement vilipendé par les organisations juives et qualifié d'antisémite. Souhail Chichah a ainsi regretté l'instrumentalisation de la Shoah, utilisée pour bâillonner les opposants à la politique d'expansion de l'Etat hébreu.

A aucun moment, cependant, il n'a tenu de propos haineux ou irrespectueux envers les Juifs.

Dans le public, néanmoins, les représentants de plusieurs associations juives, venus en nombre, ont d'emblée tenté de l'empêcher de s'exprimer par des huées, des menaces physiques et des insultes, à tel point que la conférence fut interrompue et l'auditoire évacué.

Depuis ce jour, Souhail Chichah est victime d'un harcèlement intense, qui a commencé par une campagne de diffamation, initiée par le Comité de coordination des organisations juives de Belgique, qui accuse Souhail Chichah d'avoir voulu attiser la haine envers les Juifs et d'avoir remis la Shoah en question. Suivront le Centre communautaire laïc juif, l'Union des étudiants juifs de Belgique et l'European Union of Jewish Students, qui l'accuseront d'antisémitisme et de négationnisme, assertions particulièrement graves, a fortiori à l'égard d'un enseignant. Mis en œuvre dans la presse et sur le net, ce harcèlement médiatique a débordé les frontières du royaume. Et certains demandent à l'ULB le licenciement de Souhail Chichah.

En outre, Souhail Chichah a reçu de nombreux courriers anonymes le menaçant d'être passé à tabac et tué : "tu vas saigner, espèce de porc" ; "morpion islamiste, ton heure est venue !" ; "un musulman, une balle ; toi, dix !" Certains de ces courriers font état avec précision de ses horaires et mouvements à l'ULB

Le lundi 4 octobre au matin, en sortant de son domicile, Souhail Chichah échappait de justesse à une tentative d'agression au couteau, grâce à l'intervention de voisins.

Vendredi 8 octobre, il a été convoqué pour répondre d'une plainte déposée contre lui pour incitation à la haine raciale, non pas suite à son discours lors de la conférence, mais pour la rédaction d'un article vieux de plusieurs mois, "De la hiérarchie des races en Belgique", lequel, pourtant, a précisément pour objet de dénoncer les dérives racistes.

Sans aucun soutien, ni des autorités de l'ULB, ni du monde académique, craignant pour sa sécurité physique, Souhail Chichah n'est plus en mesure d'assurer ses activités professionnelles.

La stratégie est évidente : salir, terroriser et harceler pour faire taire, puisqu'un procès est impossible, aucun acte délictueux n'ayant été commis.

Or tout cela ne se passe pas dans l'Allemagne nazie des années 1930, ni en Chine ou en Afghanistan, mais aujourd'hui et en Belgique, Etat démocratique qui garanti la liberté d'expression.

Quelque chose se serait-il donc effondré dans le système de valeurs de cet Etat ?

La "liberté d'expression" est-elle désormais une notion abstraite ?

Ou bien le "cas Chichah", cette ignoble mise à mort, constitue-t-il l'exception qui confirme la règle ?

Pourrait-on, en fait, parler de tout et caricaturer Mahomet sous la forme d'une bombe et assimiler tous les musulmans à des terroristes, de tout, sauf d'Israël et de sa politique en Palestine ?

Si les collègues de Souhail Chichah, si les enseignants et chercheurs, si tous les intellectuels de ce pays continuent de se taire et refusent de le soutenir maintenant, cette stratégie réussira à détruire une part de notre liberté.

Si nous laissons faire, "l'exemple Chichah" demeurera, tel une épée de Damoclès, et pour notre plus grande honte.

Mis en ligne le 14/10/2010

<http://www.lalibre.be:80/debats/opinions/article/616740/la-liberte-d-expression-menacee-de-mort.html>

5-3 Rencontre Stéphane Hessel - Régis Debray à Gaza.

Le département de français a participé, de façon très active, à la rencontre avec deux personnalités françaises en visite dans la bande de Gaza, le diplomate Stéphane Hessel et l'écrivain Régis Debray, rencontre organisée au Centre Culturel Français de Gaza, le mercredi 27 octobre 2010.

Plus de cinquante personnes : professeurs, journalistes, étudiants, et personnalités civiles, notamment des Palestiniens francophone, ont assisté à cette soirée-témoignage, animée par les deux visiteurs français.

Lors de cette rencontre, le département de français était représenté par Monsieur Ziad Medoukh, son responsable, ainsi que cinq de ses étudiants. Ils ont écouté avec attention et intérêt les deux personnalités françaises, en visite dans la bande de Gaza pour trois jours, donner un compte-rendu de leur séjour et en faire le bilan.

Tout d'abord, Stéphane Hessel, a parlé de l'objectif de sa visite : en premier lieu, exiger la levée de ce blocus inhumain imposé par les forces de l'occupation israélienne depuis plus de quatre ans, et ensuite, rencontrer les représentants de la société civile, sans oublier aussi de manifester sa solidarité envers la population qui souffre de ce blocus et des mesures atroces de l'occupation. Il a évoqué dans son intervention la nécessité d'appliquer le droit international en Palestine, droit violé par Israël.

Il a parlé du travail de l'association "Voix de l'enfant" dont il est membre, et de ses différentes activités et projets à Gaza, notamment dans les camps de réfugiés, afin de rendre leur sourire aux enfants Gazouis.

Puis, l'écrivain Régis Debray, a parlé de son livre : "l'occident face à la question palestinienne", il a signalé l'évolution de l'opinion publique en Europe en faveur de la cause palestinienne, et le soutien, à cette noble cause, de la société civile et les organisations des droits de l'Homme en France.

Ensuite, un débat s'est ouvert entre les invités et le public. Celui-ci a posé beaucoup de questions et échangé avec eux. Ziad Medoukh, a interrogé Stéphane Hessel sur la campagne BDS en France, et son implication dans cette campagne, sur l'annulation de son procès et sur les attaques dont il fut l'objet de la part des associations juives françaises ; il a expliqué que les Palestiniens ne demandent pas aux solidaires d'être pro-palestiniens, mais d'être pro-justice, car la cause palestinienne est une cause de justice avant tout.

Ziad Medoukh fut invité d'honneur du dîner qui suivit ce débat, en présence du personnel du Consulat de France à Jérusalem, des membres du Centre Culturel Français de Gaza, des deux personnalités françaises invitées et de, Madame Martine Brousse, présidente de l'association "voix de l'enfant". On a pu constater combien les institutions et personnalités françaises apprécient et respectent le responsable de ce seul département de langue française, ainsi que la qualité de son travail au sein l'université Al-Aqsa et dans la bande de Gaza.

Dimanche 31 octobre 2010

Source : Ziad Medoukh

5-4 Blagues à part », road movie

Documentaire diffusé sur Planète, montre qu'on rit aussi en Palestine... drames à part.

La jeune élève, en hijab blanc, n'arrive pas à terminer sa blague tellement ça la fait poiler.

La classe entière de cette école d'Hébron, enseignante comprise, en semble déjà contaminée.

« Alors, reprend la fille entre deux hoquets, le mari rentre à la maison et dit à sa femme, avec gourmandise : "Vite, déshabille-toi ! Vite, couchons-nous ! Vite, éteins la lumière ! »

Puis, sous les draps, très fier : "Chérie... Regarde ma nouvelle montre, elle brille dans le noir ! »

Cette blague racontée à Paris ou Bordeaux nous aurait-elle autant amusés ? Toujours est-il que, face à cette scène, le spectateur de « Blagues à part », insolite documentaire de Vanessa Rousselot, se marre aussi.

Parce que le rire est contagieux. Mais aussi parce que, dans ce road movie tourné par cette réalisatrice de 29 ans, l'humour palestinien sert de surprenant fil conducteur.

Et ça marche... (Voir la vidéo)

« Blagues à part » repose sur un principe si simple qu'il suscite d'abord du scepticisme.

Caméra face à des Palestiniens, sans distinction d'âge, de sexe, de ville (à l'exception de Gaza d'où un jeune lui parle via le logiciel Skype), Vanessa Rousselot demande de sa voix fluette :

« Bonjour, est-ce que vous connaissez une blague palestinienne ? »

Et nous, de découvrir que cette population, inlassablement représentée comme un groupe uniforme, ne se ressemble pas...

- Il y a là un **berger** drapé dans son keffieh rouge qui, interrogé à l'aube sur un marché, la fixe d'un air dédaigneux... et reste mutique !
- Ce groupe de **papys** qui tape le carton, dans un café, et lui conseille d'aller en Egypte : « Là, ils ont les meilleures blagues ! »
- Un **restaurateur** hilare d'une blague à propos d'un poivrot... Si ni la réalisatrice, ni le spectateur n'en captent toute la subtilité, tous cèdent à sa gaieté.

Blaguer avec les Israéliens pour mieux passer les check points

Surtout, il y a dans ce film, de magnifiques personnages de cinéma.

- **Oum Mike**, professeure d'arabe de la réalisatrice, vieille dame digne qui furette sur Internet les dernières blagues en cours, plaisante, attendrit pour soudainement sombrer dans une infinie tristesse à la pensée que, restée seule en Palestine après l'émigration de tous ses enfants, elle n'a plus personne à qui les raconter.
- **Chérif Kanaané**, anthropologue de 75 ans, dans son bureau encombré de boîtes poussiéreuses qui stockent plus de 2 000 blagues, scrupuleusement étiquetées. L'une d'elles est titrée « Intifada » : « A l'époque, on ne savait pas qu'il y en aurait deux... »
- Enfin, il y a **ce bouleversant prêtre palestinien**, chrétien donc, et si joyeux. Prétendant avec malice entourlouper les soldats israéliens par ses blagues pour mieux passer le contrôle du check point et que la caméra surprend douloureux, désespéré aux côtés de la centaine de ses compatriotes, parqués derrière un grillage. *(Voir la vidéo)*

« Sur les colons, non, on ne fait pas de blagues »

Vanessa Rousselot n'est ni juive, ni arabe, ni politisée, encore moins militante.

Mais dévorée de curiosité, ça oui. Comment communiquer avec l'autre quand ce n'est plus possible ?

De cette obsession, elle ne sait pas encore qu'elle fera un film quand, étudiante en langues, elle part à Bethléem en 2005 perfectionner son arabe.

D'abord, le choc de la Cisjordanie : occupation, couvre-feu, impossibles déplacements... Puis, au fil du temps, elle mesure l'ampleur de l'humour local ; chaque famille a son lot de prisonniers, de morts mais aussi de blagueurs. Avec ses limites, toutefois.

« Un jour, à Hébron, huit filles racontent blague sur blague. Je lâche : "Et sur les colons ?". Là, silence.

Puis, l'une d'elles me répond : "Sur les colons, non, on n'en fait pas." »

Comme elle apprend aussi l'hébreu, elle se rend chaque semaine à Jérusalem. Ses camarades de cours ont l'interdiction de se rendre en territoires occupés et ne se représentent « l'Autre » qu'en dangereux adversaire.

Un hommage rendu aux Palestiniens

La cinéaste fait le pari que le rire servira de nouvel éclairage. « Blague à part » gagne ce pari.

Oui, les Palestiniens ont aussi, parfois, des visages réjouis, des sourires en forme de banane et une bonne humeur qu'ils partagent volontiers avec cette drôle de Française.

Cette dernière ne tente pas de minorer leur drame. Comment cela serait-il « filmiquement » possible ? Chaque arrière-plan révèle des façades de béton, d'austères portes de fer, des ruines, des files d'attente aux check points, des pans du mur de séparation...

La caméra n'éclipse donc rien du quotidien de cette population terrée, parquée, mais lui rend hommage en la filmant dans sa singularité. Et révèle, au-delà de la figure des Palestiniens victimes ou kamikazes, un peuple débordant de tendresse. *(Voir la vidéo)*

<http://www.rue89.com/tele89/2010/11/05/bonjour-connaissiez-vous-une-blague-palestinienne-174514>

<http://www.planete.tm.fr/Programmes/Blagues-a-part/%28diffusion%29/40366186>

6 Les brèves

Ndlr : La publication des articles ou analyse ne signifie nullement que la rédaction partage les analyses ou point de vue des auteurs, mais doit être vu comme information

6-1 Mechaal: L'administration américaine est incapable de faire quelque chose pour nous.

Khaled Mechaal, président du bureau politique du Hamas, a catégoriquement condamné la politique de l'administration américaine. C'est la politique des faibles, incapables, en faillite.

Il a souligné que « l'administration d'Obama n'a pu honorer ses promesses quand elle était au maximum de sa force. Après sa perte dans les élections de mi-mandat, elle ne peut rien faire pour nous ».

Mechaal donnait son discours à Damas, à l'occasion de la fête du mouvement du Djihad Islamique, vendredi 5 novembre. « Nous disons à l'administration américaine que nous ne vous attendons pas. Nous, les factions palestiniennes et les forces de la résistance, nous avons une vision claire. La terre est la nôtre, la ville d'Al-Quds est la nôtre. La Palestine est la nôtre. Notre choix est la résistance. Nous prendrons ce qui est à nous par nous-mêmes et par notre fusil, en demandant le soutien d'Allah (le Tout Puissant) , non des Etats-Unis ».

Les négociations restent un choix sans avenir. Peut-on espérer quelque chose de l'Entité sioniste qui tue, viole, vole la terre et déporte le peuple palestinien ?

Le chef palestinien a insisté sur la nécessité de l'union nationale, du projet de résistance, de l'attachement aux droits de notre peuple palestinien.

Et pour ce qui est de la réconciliation, c'est une nécessité nationale « et nous travaillons afin qu'elle réussisse ».

Il est important de traiter tous les points de divergence (avec le Fatah). Il faut reconstruire l'union et reconstruire la position palestinienne en se basant sur l'accord de l'entente nationale de 2006.

Enfin, au nom de toutes les factions palestiniennes et au nom du mouvement de la résistance islamique Hamas, Mechaal a félicité le mouvement du Djihad Islamique et son secrétaire général pour la célébration de son anniversaire.

CPI

6 novembre 2010

<http://www.palestine-info.cc/...>

<http://www.palestine-solidarite.org:80/actualite.cpi.061110.htm>

6-2 « Israël »: les enfants jeteurs de pierres seront assignés à domicile.

La police d'occupation israélienne a déclaré, mardi, qu'elle allait commencer à assigner à résidence les enfants qui jettent des pierres à l'Est de Jérusalem occupée et tenir leurs parents légalement responsables de leurs actes.

Ces mesures visent le quartier arabe de Silwan, où des enfants et adolescents palestiniens se sont régulièrement affrontés avec la police et des colons juifs ces dernières semaines. Leur quartier risque d'être rasé, pour être remplacé par un jardin consacré aux colons.

Selon le porte-parole de la police israélienne, Shmulik Ben Ruby, les enfants assignés à résidence devraient être accompagnés par un gardien légal pour aller et revenir de l'école.

"De notre côté, nous examinerons la maison, et s'il y a une violation de l'assignation à résidence, les parents seront tenus pour légalement responsables et devront comparaître devant un tribunal à la place de leur enfant", a-t-il dit.

03/11/2010

<http://www.almanar.com.lb/NewsSite/NewsDetails.aspx?id=160744&language=fr>

6-3 L'Egypte poursuit la construction du mur d'acier.

Une énorme grue égyptienne poursuit d'implanter des plaques géantes d'acier dans le sol, près de la porte de Salaheddin, sur la frontière entre la Bande de Gaza et l'Égypte, bien que les Palestiniens ont réussi à percer ces panneaux qui visent à fermer les tunnels souterrains.

La construction du mur d'acier financé par les Etats Unis se rapproche de sa fin, après l'introduction des plaques d'acier d'une épaisseur de cinq centimètres, et d'une profondeur de 20 mètres dans le sol, sur une distance de 11 kilomètres, en séparant totalement entre la ville de Rafah égyptienne et l'autre palestinienne.

Le maire de Rafah, Aïssa al-Nashar, a affirmé que les autorités égyptiennes travaillent jour et nuit dans les environs de Salaheddin (dans une surface de 2 kilomètres) pour implanter des plaques d'acier dans le sol, en soulignant que les travaux ont repris au début de ce mois, et que cette distance était la seule partie qui restait avant la reprise des travaux d'implantation du mur d'acier».

Al-Nashar a ajouté dans sa déclaration à Qods Presse : "Au début des travaux, l'Egypte a déterminé la construction du mur d'acier sur cette frontière en trois étapes, et qu'elle est arrivée maintenant à la dernière phase, en croyant que les travaux vont s'achever durant cette année, au plus tard".

Le maire a exprimé sa crainte de l'étape après-mur, en disant : "s'ils exécuteront le projet de pompage des eaux de la ,".

Le souci des Palestiniens durant l'étape finale de ce projet, est l'injection des eaux de la mer dans le sous-sol par les autorités égyptiennes à travers des tuyaux énormes en plastique, où ces eaux arrivent aux profondeurs et causent des effondrements dans le sous-sol et la destruction à des centaines de tunnels, selon les estimations des experts.

Ces tuyaux ont été implantés en parallèle du mur d'acier de façon qu'ils vont empêcher l'infiltration des eaux salées vers le côté égyptien, et vont inonder le côté palestinien, selon un responsable de la sécurité palestinienne et un nombre de propriétaires des tunnels.

"Le danger n'est pas dans la construction du mur, mais dans les autres étapes qui vont suivre", a dit à Qods Presse ce responsable palestinien qui a préféré garder l'anonymat, en ajoutant : "L'injection des eaux de la Méditerranée est la plus dangereuse, car elle entraînera à la destruction de la plupart des tunnels", en s'attendant

que les autorités égyptiennes vont commencer l'exécution de ces travaux dangereux durant les premiers mois de l'année prochaine

Source : CPI

Jeudi 21 octobre 2010

<http://www.palestine-info.cc/...>

6-4 Des centaines de colons envahissent Bethléem et Naplouse pour accomplir leurs rites.

Des centaines de colons ont envahi, aujourd'hui à l'aube, le mardi 19/10, la ville de Naplouse et de Bethléem en Cisjordanie occupée pour y accomplir leurs rites talmudiques, sous la protection de l'armée.

Des témoins oculaires dans la ville de Naplouse au nord de la Cisjordanie occupée ont déclaré que plus de 600 colons sionistes sont arrivés dans de nombreux cars et ont envahi la ville du côté Est, sous une protection renforcée des forces sionistes, où ils ont accompli leurs rites talmudiques dans le lieu de la tombe de Youssef (Prophète).

Les témoins ont ajouté que les colons et les forces occupantes furent exposés au jet de pierres par des jeunes palestiniens, sans qu'aucun blessé ou arrestation dans les rangs palestiniens ne soient comptés.

Les autorités sionistes essayent d'inclure le lieu à la liste de la prétendue « histoire juive », bien qu'il est situé dans la ville de Naplouse, contrôlée par l'autorité palestinienne selon les accords d'Oslo.

Le gouvernement d'occupation avait déjà annoncé l'annexion de la mosquée de Belal Ben Rabah à la liste du soi-disant patrimoine juif, dans une mesure qui a été qualifiée par les Palestiniens comme « un vol de l'histoire et de la géographie pour consacrer l'occupation en Palestine ».

19/10/2010

<http://www.palestine-info.cc/fr/>

Tout individu a droit à la liberté d'opinion et d'expression, ce qui implique le droit de ne pas être inquiété pour ses opinions et celui de chercher, de recevoir et de répandre, sans considérations de frontières, les informations et les idées par quelque moyen d'expression que ce soit.

" Déclaration Universelle des Droits de l'Homme - Article 19